**Notion: N0273**

**Notion originale: lingua minoritaria**

**Notion traduite: langue minoritaire**

Autre notion traduite avec le même therme: (français) langue minoritaire

Autre notion traduite avec le même therme: (anglais) minority language

Autre notion traduite avec le même therme: (basque) hizkuntza gutxitu

Autre notion traduite avec le même therme: (basque) gutxiengo hizkuntza

Autre notion traduite avec le même therme: (basque) gutxiengoaren hizkuntza

Autre notion traduite avec le même therme: (catalan) llengua minoritària

Autre notion traduite avec le même therme: (espagnol) lengua minoritaria

Autre notion traduite avec le même therme: (espagnol) modalidad lingüística propia

Autre notion traduite avec le même therme: (russe) миноритарный язык

**Document: D511**

Titre: Le minoranze linguistiche in Italia

Type: linguistique - ouvrage monographique

Langue: italien

Auteur: TOSO, Fiorenzo

Ed. :Il Mulino, Bologna, 2008, 284p.

Extrait E2669, p. 13

 Se si prende in considerazione la nozione più ampia di "repertorio linguistico" o meglio ancora quella di "patrimonio linguistico" costituito dall’insieme degli usi parlati in un determinato ambito territoriale, il concetto di "lingua minoritaria" va allora relativizzato, poiché tale nozione rappresenta una soltanto delle categorie chiamate a integrarsi in un panorama complesso di plurilinguismo.

 Si on prend en considération la notion plus large de "répertoire linguistique", ou mieux encore, celle de "patrimoine linguistique" constitué de l’ensemble des usages parlés dans un cadre territorial déterminé, le concept de "langue minoritaire" doit alors être relativisé, puisqu’une telle notion représente seulement une des catégories appelées à s’intégrer dans un panorama complexe de plurilinguisme.

Extrait E2670, p. 14

 Va ancora considerato preliminarmente che lo studio scientifico delle lingue minoritarie e delle minoranze linguistiche implica il ricorso a concetti e metodi propri di branche diverse della linguistica (…) e in particolare della sociolinguistica.

 Il faut encore préalablement que l’étude scientifique des langues minoritaires et des minorités linguistiques implique le recours à des concepts et des méthodes propres à des branches différentes de la linguistique (…) et en particulier à la sociolinguistique.

Extrait E2677, p. 51-52

 Nella pratica le esperienze di promozione di standard unificati partono da un concetto di "sacrificio linguistico" che, passando attraverso un’adesione "ideologica" alle ragioni dell’utilizzo del codice minoritario, implica una limitazione della sua pratica spontanea : parlare la lingua minoritaria diventa a questo punto, prima che necessità comunicativa realmente avvertita, esigenza di affermazione di un’alterità e di una militanza.

 Dans la pratique, les expériences de promotion de standards unifiés partent d’un concept de "sacrifice linguistique" qui, passant par une adhésion "idéologique" des raisons de l’utilisation du code minoritaire, implique une limitation de sa pratique spontanée : parler la langue minoritaire devient à ce stade, avant d'être une nécessité communicationnelle réellement ressentie, une exigence d’affirmer une altérité et un militantisme.

Extrait E2678, p. 57

 Sarà apparsa evidente anzitutto l’opportunità di distinguere chiaramente tra i concetti di alloglossia e di "lingua" minoritaria. Intendendo col primo termine le varietà diverse e distanziate per origini genetiche o caratteri tipologici rispetto a quella che costituisce l’orizzonte linguistico dello spazio geografico e geopolitico in cui i parlanti alloglotti si trovano integrati, è verificabile intanto che sul territorio italiano esistono un certo numero di varietà alloglotte.

 Tout d’abord, il semble évident de saisir l’opportunité de distinguer clairement les concepts d'alloglossie et de "langue" minoritaire. En entendant avec le premier terme des variétés diverses et éloignées par leurs origines génétiques ou leurs caractéristiques typologiques par rapport à celle qui constitue l’horizon linguistique de l’espace géographique et géopolitique dans lequel les parlants alloglottes se trouvent intégrés, il est cependant vérifiable que sur le territoire italien de nombreuses variétés alloglottes existent.

Extrait E2680, p. 71

 Le modalità con le quali le diverse realtà minoritarie sono state raggrupate non tengono conto di classificazioni di tipo genealogico o di collocazione nello spazio geografico italiano, privilegiando invece, in forma incrociata, categorie sociolinguistiche e geolinguistiche : si parte quindi dalle tre lingue minoritarie che, in regime di coufficialità accanto all’italiano, corrispondono ad altrettante minoranze nazionali dotate di riferimenti culturali e politici in paesi esteri (il tedesco in Alto Adige, il francese in Valle d’Aosta e lo sloveno in Friuli-Venezia Giulia).

 Les modalités avec lesquelles les différentes réalités minoritaires ont été regroupées ne tiennent pas compte des classifications de type généalogique ou de collocation dans l’espace géographique italien, privilégiant au contraire, de façon croisée, catégories sociolinguistiques et géolinguistiques : on part donc de trois langues minoritaires qui, dans un régime de co-officialité avec l’italien, correspondent à tant d’autres minorités nationales dotées de références culturelles et politiques dans des pays étrangers (l’allemand dans l’Alto Adige, le français en Vallée d’Aoste et le slovène en Frioul-Vénétie Julienne).

Extrait E2681, p. 75

 Se in base alla legge n.482 il francese è riconosciuto oggi dallo stato italiano come lingua minoritaria, tale situazione riflette dunque, essenzialmente, la volontà di adeguare le disposizioni nazionali allo spirito degli accordi che regolano dal dopoguerra la prassi del bilinguismo ufficiale italiano-francese in Valle d’Aosta : in base a tale situazione, la scelta dell’una o dell’altra lingua nei rapporti con l’amministrazione è a discrezione del pubblico, e il reclutamento del personale è condizionato dalla conoscenza attiva del francese ; bilingui sono inoltre la segnaletica stradale e la toponomastica (per i nomi di luogo prevale da sempre la trascrizione in forma francese) e anche l’educazione scolastica, regolata da apposite normative nazionali e regionali (legge regionale n.53/1994), viene impartita in italiano e in francese.

 Si en vertu de la loi n.482 le français est aujourd’hui reconnu par l’État italien comme une langue minoritaire, cette situation reflète donc, essentiellement, la volonté d’adapter les dispositions nationales à l’esprit des accords qui règlent la pratique du bilinguisme officiel italien-français en Vallée d’Aoste depuis l’après-guerre : en fonction de cette situation, le choix de l’une ou de l’autre langue dans les relations avec l’administration est à la discrétion du public, et le recrutement du personnel est conditionné par la connaissance active du français ; sont également bilingues les panneaux de signalisation routière et les noms de lieux (la transcription en français a toujours prévalu pour les noms de lieux) et même l’enseignement scolaire, réglementé par des normes nationales et régionales particulières (loi régionale n.53/1994) est fait en italien et en français.

Extrait E2683, p. 89

 Lo status di lingue minoritarie viene normalmente riconosciuto ed è comunque accreditato per tre sistemi dialettali tradizionalmente privi di un "tetto" di riferimento differente dall’italiano, ossia il friulano, il sardo e il ladino.

 Le statut de langues minoritaires est normalement reconnu et est quand-même accrédité pour trois systèmes dialectaux traditionnellement privés d’un "toit" de référence différent de l’italien, à savoir le frioulan, le sarde et le ladin.

Extrait E2687, p. 104

 Il sardo rappresenta infatti un insieme dialettale fortemente originale nel contesto delle varietà neolatine e nettamente differenziato rispetto alla tipologia italoromanza, al punto che gli studiosi sono sostanzialmente concordi nell’affermarne l’originalità come gruppo a sé stante : i dialetti sardi rappresentano in particolare un gruppo linguistico caratterizzato dall’affiorare di tipologie arcaiche, il cui mantenimento fu evidentemente favorito dalle condizioni di insularità del territorio, anche se questa caractteristica appare bilanciata da una notevole dinamica di fattori evolutivi interni e dall’apporto di elementi, di natura prevalentemente lessicale, da parte delle lingue di prestigio che si succedettero sull’isola durante le diverse dominazioni da essa subite (Bolognesi e Heeringa 2005). (…) il sardo non si configura insomma come una lingua minoritaria, bensi’ come un gruppo di parlate estranee al sistema dei dialetti italiani ma privo, tradizionalemnte e nella realtà attuale, di una lingua-tetto di riferimento diversa dall’italiano letterario.

 Le sarde représente en fait un ensemble dialectal fortement original dans le contexte des variétés néolatines et nettement différencié par rapport à la typologie italo-romane, au point que les chercheurs sont globalement d’accord pour en affirmer l’originalité comme groupe indépendant : les dialectes sardes représentent en particulier un groupe linguistique, caractérisé par l’émergence de caractéristiques archaïques, dont le maintien a évidemment été favorisé par les conditions d’insularité du territoire, même si cette caractéristique apparaît balancée par une dynamique significative de facteurs évolutifs internes et par l’apport d’éléments, le plus souvent de nature lexicale, de la part des langues de prestige qui se succédèrent sur l’île pendant les différentes dominations qu’elle a subie (Bolognesi e Heeringa 2005). (…) le sarde ne se configure donc pas comme une langue minoritaire, mais plutôt comme un groupe de parlers étrangers au système des dialectes italiens mais privé, traditionnellement et dans la réalité actuelle, d’une langue toit de référence différente de l’italien littéraire.

Extrait E2694, p. 185

 Di conseguenza, l’italiano non è in realtà lingua minoritaria in Svizzera e a San Marino, dove gode anzi di un regime di piena ufficialità, e neppure a Malta, dove è comunque tradizionalmente presente pur senza disporre allo stato attuale di prerogative formali.

 Par conséquent, l’italien n’est en réalité pas une langue minoritaire en Suisse et à Saint Marin, où il jouit au contraire d’un régime de pleine officialité, il ne l’est pas non plus à Malte, où il est pourtant traditionnellement présent même sans disposer actuellement de prérogatives formelles.

Extrait E2695, p. 209

 La qualifica di lingua minoritaria vale dunque anche se si tratta di gruppi il cui trasferimento nei territori attuali è di origine relativamente recente, non anteriore comunque alla metà del XIX secolo.

 La qualification de langue minoritaire vaut donc même s'il s’agit de groupes dont l'arrivée dans les territoires actuels est d’origine relativement récente, mais pas antérieure à la moitié du XIX siècle.

**Document: D160**

Titre: Minoranze linguistiche : la situazione in Italia

Type: linguistique - article d'ouvrage collectif

Langue: italien

Auteur: MARACHISIO, Nicoletta

Auteur: ROBUSTELLI, Cecilia

In :National,Regional and Minority Languages in Europe : contributions to the annual conference 2009 of EFNIL in DublinDirigé par: STICKEL, Gerhard

Ed. : Lang, Frankfurt, M. [u.a.], 2010, pp. 73-80

Extrait E2663, p. 73

 Il panorama linguistico italiano comprende accanto alla lingua nazionale (l'italiano) e ai dialetti una seria di lingue, appartenenti a ceppi linguistici diversi e riconducibili a singole comunità di parlanti, comunemente definite lingue minoritarie o lingue delle minoranze linguistiche. Alle minoranze linguistiche cosiddette "storiche", cioè di lungo insediamento, si sono affiancate negli ultimi decenni "nuove" comunità linguistiche, che raggiungono aggi già circa il 5% della popolazione nazionale alla pari con quelle storiche. Si tratta di un fenomeno nuovo e in costante crescita, caratterizzato spesso – a differenza delle comunità "storiche" – da una "disseminazione" in singoli gruppi all'interno del territorio nazionale paragonabile a quello cosiddette "minoranze diffuse", finora identificate con i gruppi nomadi.

 Le panorama linguistique italien comprend, à côté de la langue nationale (l'italien) et des dialectes, une série de langues, qui appartiennent à des souches linguistiques diverses et assignables à des communautés particulières de locuteurs, communément définies comme langues minoritaires ou langues de minorités linguistiques. A ces minorités linguistiques, aussi appelées "historiques", c'est-à-dire d'implantation historique, de nouvelles communautés linguistiques se sont rapprochées ces dernières années, elles regroupent aujourd'hui déjà 5% de la population nationale tout comme les communautés historiques. Il s'agit d'un phénomène nouveau et en croissance constante, souvent caractérisé – contrairement aux communautés "historiques" – par une "dissémination" dans de simples groupes, à l'intérieur du territoire national, semblable à ces "minorités répandues", jusqu'ici identifiées comme groupes nomades.

Extrait E2667, p. 76

 Particolarmente problematica si è rivelata l'inclusione del friulano, del ladino et del sardo fra le lingue minoritarie : esse rappresentano tecnicamente lingue regionali con l'italiano come "lingue tetto", e ciὸ sarebbe sufficiente a escludere dallo status di lingua minoritaria.

 L'inclusion du frioulan, du ladin et du sarde parmi les langues minoritaires s'est révélée particulièrement problématique : elles représentent techniquement les langues régionales avec l'italien comme "langue toit", et cela suffirait à les exclure du statut de langue minoritaire.

**Document: D159**

Titre: Le minoranze linguistiche: una storia attraverso i termini

Type: linguistique - article d'ouvrage collectif

Langue: italien

Auteur: FUSCO, Fabiana

In :Vicini/lontani. Identità e alterità nella/della linguaDirigé par: PISTOLESI, Elena / SCHWARZE, Sabine

Ed. : Lang, Frankfurt a M., 2007, pp. 89-113

Extrait E2638, p. 90

 In merito all'altra linea tematica, il Centro [Internazionale sur Plurilinguismo], a partire da un analitico censimento delle varietà linguistiche definite come lingue minoritarie, si propone da un lato di predisporre degli studi sulla loro tipologia, sulla tutela giuridica e sulle politiche linguistiche che le riguardano, e dall'altro di affiancare operativamente il legislatore e le istituzioni, in quanto sede di analisi scientifica di tutte le situazioni linguistiche meritevoli di protezione e di fattiva valorizzazione, giovandosi anche dell'apporto scientifico di collaboratori esperti di sociologia e antropologia culturale.

 Au sujet de l'autre ligne thématique, le Centre [International sur le Plurilinguisme], à partir d'un recensement analytique des variétés linguistiques définies comme des langues minoritaires, propose d'un côté de préparer des études sur leur typologie, sur la tutelle juridique et sur les politiques linguistiques qui les concernent, et d'un autre côté d'épauler opératoirement le législateur et les institutions, en tant que siège de l'analyse scientifique de toutes les situations linguistiques méritant une protection et une valorisation active, en se servant aussi de l'apport scientifique de collaborateurs experts de sociologie et anthropologie culturelle.

Extrait E2642, p. 97-98

 Da un'attenta lettura dei vari provvedimenti legislativi adottati in materia di tutela della minoranze linguistiche emerge con chiarezza che anche il diritto linguistico esplicito non è sempre volto a concedere elementi di parità fra gli idiomi in contatto: anzi, talora genera una gerarchizzazione sociale e politica delle lingue, anche attraverso un continuum di denominazioni, che, come ben sappiamo, prendono l'avvio da "lingua nazionale", con tutte le dichiarazioni di status e funzioni, fino ad includere le "lingue minoritarie".

 Grâce à une lecture attentive des diverses mesures législatives, adoptées en matière de protection des minorités linguistiques, il apparaît clair que même le droit linguistique explicite n'est pas toujours destiné à accorder des éléments de parité entre les idiomes proches : d'ailleurs, il génère parfois une hiérarchisation sociale et politique des langues, même à travers un continuum de dénominations qui, comme nous le savons bien, partent de "langue nationale", avec toutes les déclarations de statut et fonctions, jusqu'à inclure les "langues minoritaires".

Extrait E2647, p. 106-107

 In altre parole la nozione di lingua minoritaria reca con sé inevitabilmente un carico di prestigio nettamente ridotto, sebbene in certi territori sia essa lingua nazionale (ad esempio l'irlandese) ovvero lingua ufficiale (ad esempio il romancio). Secondo una dimensione sociolinguistica è altresì importante sepa-rare le lingue minoritarie dalle lingue in situazione di minoranza: se le prime si collocano su di un piano sociolinguistico più basso rispetto alla lingua nazionale e conservano uno status giuridico inferiore, le altre sono invece varietà "eventualmente anche di grande diffusione internazionale, ma che si trovano a essere oggettivamente in minoranza demografica o legislativa all'interno di una particolare compagine statale (ad esempio il tedesco in Italia)" (Dell'Aquila/ Iannaccaro 2004: 107).

 En d'autres termes, la notion de langue minoritaire est inévitablement synonyme de prestige nettement restreint, bien que dans certains territoires elle soit la langue nationale (par exemple l'irlandais) ou la langue officielle (par exemple le romanche). Selon une dimension sociolinguistique, il est d'autant plus important de séparer les langues minoritaires des langues en situation minoritaire : si les premières se situent sur un plan sociolinguistique plus bas par rapport à la langue nationale et conservent un statut juridique inférieur, les autres sont au contraire des variétés "éventuellement même de grande diffusion internationale, mais qui se trouvent être objectivement en minorité démographique ou législative à l'intérieur d'une organisation nationale (par exemple l'allemand en Italie)" (Dell'Aquila/ Iannaccaro 2004: 107).

Extrait E2648, p. 107-108

 Per comprendere lo schema "terminologico" proposto nella presente indagine occorre sempre richiamare alla mente il quadro epistemologico che ha ispirato l'approccio europeo in generale e italiano in particolare al tema delle lingue minoritarie; se infatti ripercorriamo la questione della tutela, si passa da una prima fase di emersione del fenomeno, collocabile nella prima metà del secolo scorso, quando per l'appunto la valorizzazione delle espressioni locali (dialetti e minoranze) era in netto contrasto con i valori trasmessi dalla lingua e la cultura ufficiali, cioè nazionali, ad una fase di graduale riconoscimento almeno nelle enunciazioni di principio (si veda l'art. 6 della Costituzione entrata in vigore nel 1948) per poi giungere, intorno agli anni Settanta, ad una nitida presa di coscien-za della diversità linguistica e delle affermazioni dei diritti linguistici, anche sotto la spinta delle profonde trasformazioni in atto nella società. È soprattutto da questo momento in avanti che inizia a perdere vigore l'approccio compartimen-tato d'impronta "territorialista" (cf. Malfatti 2004: 270) – documentabile nei ter-mini colonia, isola/oasi e penisola – incline a non considerare le interrelazioni che attraversano i territori di insediamento delle parlate minoritarie, ed emerge una visione più articolata che contempla implicazioni di ordine sociolinguistico e interlinguistico (non trasparenti nelle espressioni lingue e culture regionali, lingue minoritarie, lingue di minoranza, lingue meno diffuse e lingue meno usate, ma intercettabili nei nuovi contenuti), in modo tale da applicare all'esplorazione dei gruppi minoritari categorie e principi esplicativi non diversi da quelli che abitualmente entrano in gioco quando guardiamo alle "lingue in contatto" (variazione, repertorio, rete, code-switching, ecc.) (...).

 Pour comprendre le schéma "terminologique" proposé dans cette enquête, il faut sans cesse rappeler le cadre épistémologique qui a inspiré l'approche européenne en général, et particulièrement celle italienne, sur le thème des langues minoritaires ; en effet, si nous reparcourons la question de la protection, on passe d'une première phase d'émergence du phénomène, qui se situerait dans la première moitié du siècle dernier, quand justement la valorisation des expressions locales (dialectes et minorités) était en net contraste avec des valeurs transmises par la langue et la culture officielles, donc nationales, à une phase de reconnaissance graduelle au moins dans les énonciations de principe (voir l'article 6 de la Constitution entrée en vigueur en 1948) pour ensuite arriver, dans les années soixante-dix, à une nette prise de conscience de la diversité linguistique et des affirmations des droits linguistiques, même au milieu des profondes transformations sociétales en cours. C'est surtout à partir de ce moment que l'approche cloisonnée d'empreinte ''territorialiste'' commence à perdre vigueur (cf. Malfatti 2004 : 270) – documentable dans les termes colonie, île/oasis et péninsule – encline à ne pas considérer les interrelations qui traversent les territoires d'établissement des parlers minoritaires, et il en émerge une vision plus articulée qui contemple des implications d'ordre sociolinguistique et intralinguistique (non transparentes dans les expressions langues et cultures régionales, langues minoritaires, langues de minorité, langues moins diffusées et langues moins utilisées, mais interchangeables dans de nouveaux contenus), de façon telle à appliquer à l'exploration des groupes minoritaires, catégories et principes explicatifs non différents de ceux qui entrent en jeu habituellement quand nous regardons les ''langues en contact'' (variation, répertoire, réseau, code-switching, etc.) (…).

**Document: D512**

Titre: La pianificazione linguistica. Lingue, società e istituzioni. Lingue, società e istituzioni

Type: linguistique - ouvrage monographique

Langue: italien

Auteur: DELL'AQUILA, Vittorio

Auteur: IANNÀCARO, Gabriele

Ed. :Carocci, Roma, 2009, 209p.

Extrait E2706, p. 105-106

 LINGUA MINORITARIA (...) Che cos’è una lingua minoritaria ? La definizione del concetto, al contrario di quelli appena scorsi, non puo’ limitarsi a un’espozione di tipo giuridico, perché l’espressione è mutuata dalla lingua comune e se ne porta dietro più di un sovrasenso. Tecnicamente alcune legislazioni impiegano il sintagma "lingua minoritaria" come scorciatoia per non dovere distinguere in maniera più fine e perspicua fra i codici linguistici presenti sul territorio, ma nel contempo per segnare in modo molto netto la distanza rispetto alla "lingua nazionale". Si intende qui dire che quando il sistema legale di un paese utilizza la denominazione "lingua minoritaria", questo accade perché la legislazione concernente è fondamentalmente intesa come volta alla difesa di alcuni diritti – non solo linguistici – di popolazioni, in genere piccole, rurali e non in grado di nuocere, lontane comunque dalla possibilità di accedere a un’effettiva autonomia linguistica e amministrativa.

 LANGUE MINORITAIRE (...) Qu’est-ce qu’une langue minoritaire ? La définition du concept, contrairement à ceux que l’on a précédemment expliqué, ne peut pas se limiter à un exposé de type juridique, parce que l’expression est affiliée à la langue commune et porte avec elle plus d’un double sens. Techniquement, quelques législations emploient le syntagme "langue minoritaire" comme raccourci pour ne pas avoir à distinguer de manière plus fine et claire les codes linguistiques présents sur le territoire, mais en même temps pour marquer de façon très nette la distance par rapport à la "langue nationale". On veut dire par là que quand le système légal d’un pays utilise la dénomination "langue minoritaire", c’est parce que la législation concernée est fondamentalement conçue, comme autrefois, pour défendre certains droits – pas seulement linguistiques – des populations, généralement petites, rurales et pas en mesure de nuire, mais loin de la possibilité d’accéder à une autonomie linguistique et administrative effective.

**Document: D113**

Titre: Patrimoni linguistici e lingue minoritarie : la prospettiva europea e quella italiana

Type: linguistique - article de périodique

Langue: italien

Auteur: TOSO, Fiorenzo

In : Annali della Facoltà di Lingue e Letterature Straniere dell'Università di Sassari, n°5, 2009, pp. 115-124

Extrait E2655, p. 118

 In Germania, si riconosce l'esigenza di una tutela, oltre che della lingua di una vera e propria minoranza nazionale come quella danese dello Schleswig e di lingue minoritarie come il sorabo e il frisone, dei dialetti basso-tedeschi ma non di quelli alto-tedeschi, il che suona un po' come se in Italia si valorizzasse l'uso del genovese o del romagnolo ma non si ammettessero a tutela il calabrese o il napoletano.

 En Allemagne, en dehors de la langue d'une réelle minorité nationale comme la minorité danoise du Scleswig, on reconnaît la nécessité de protéger des langues minoritaires comme le sorabe et le frison, des dialectes bas-allemands mais pas ceux de haut-allemands, ce qui sonne un peu comme si en Italie on valorisait l'usage du génois ou du romagnol mais que l'on n'admettait pas la protection du calabrais ou du napolitain.

Extrait E2656, p. 118

 In Ungheria e in Polonia si applicano invece criteri estensivi e si considerano lingue minoritarie anche varietà prive di effettivo radicamento storico e territoriale, come il greco importato dagli esuli politici negli anni Cinquanta.

 En Hongrie et en Pologne, au contraire, on applique des critères extensifs et on considère les langues minoritaires comme étant des variétés dépourvues de réel enracinement historique et territorial, comme le grec importé par les exilés politiques dans les années cinquante.

Extrait E2657, p. 118

 In Finlandia, una lingua minoritaria come lo svedese è elevata al rango di lingua coufficiale a tutti gli effetti accanto al finnico, mentre in Irlanda, almeno sulla carta, la prima lingua ufficiale (ammessa anche tra quelle dell'Unione Europea) è in realtà una lingua fortemente minoritaria, il gaelico, di fronte all'inglese universalmente diffuso.

 En Finlande, une langue minoritaire comme le suédois est élevée au rang de langue co-officielle au même titre que le finnois, alors qu'en Irlande, en tous cas sur le papier, la première langue officielle (admise aussi parmi celles de l'Union Européenne) est en réalité une langue fortement minoritaire, le gaélique, face à l'anglais universellement diffusé.

Extrait E2661, p. 121

 Il carattere velleitario di una parte delle norme previste dalla legge è dovuto al fatto, cioè, che esse presuppongono in molte delle situazioni ammesse a tutela l'utilizzo della lingua in ambiti che le sono per lo più storicamente estranei, oppure implicano l'esigenza di una elaborazione, promozione e soprattutto accettazione in tempi rapidi, da parte dei parlanti, di una varietà sopralocale riconosciuta e "ufficializzata": ed è qui che cozza inevitabilmente il criterio di definizione di una "lingua minoritaria" presupposto dall'elencazione proposta dall'art. 2 della 482, come se la presa d'atto dell'appartenenza dei dialetti sardi o francoprovenzali a un sistema linguistico diverso da quello italiano risolvesse immediatamente tutti i delicati problemi inerenti all'utilizzo dell'idioma come codice "totale".
 Le caractère velléitaire d'une partie des normes prévues par la loi est dû au fait, à savoir, que ces normes présupposent, dans de nombreuses situations prises en compte par la protection, l'usage de la langue dans des milieux qui lui sont en général historiquement étrangers, ou alors impliquent l'exigence d'une élaboration, promotion et surtout acceptation en temps rapides, de la part des locuteurs, d'une variété supra-locale reconnue et "officialisée" : et c'est ici que se heurte inévitablement le critère de définition d'une "langue minoritaire" préétabli par la liste proposée par l'article 2 de la 482, comme si la prise d'acte de l'appartenance des dialectes sardes ou franco-provençaux à un système linguistique différent du système italien résolvait immédiatement tous les problèmes délicats inhérents à l'utilisation de l'idiome comme un code "total".

Extrait E2662, p. 121

 Questa distorsione è legata al criterio in base al quale la lingua "tutelata" debba immediatamente assumere prerogative ricalcate su quelle condivise dal codice egemone, come se ciò dovesse rappresentare una effettiva chance dal punto di vista della rivitalizzazione degli usi parlati, quelli cioè ai quali dovrebbe rivolgersi in primo luogo l'azione di salvaguardia: secondo i modelli noti al legislatore la promozione di un idioma si esaurisce in gran parte, quindi, nella burocratizzazione della prassi comunicativa in lingua minoritaria.

 Cette distorsion est liée au critère selon lequel la langue "protégée" doit immédiatement assumer des prérogatives calquées sur les prérogatives partagées par le code hégémonique, comme si cela devait représenter une réelle chance d'un point de vue de la revitalisation des usages parlés, c'est à ces derniers que devrait se référer en premier lieu l'action de sauvegarde  : selon les modèles connus du législateur, la promotion d'un idiome s'épuise en grande partie, donc, dans la bureaucratisation de la pratique communicative en langue minoritaire.

**Document: D111**

Titre: Il codeswitching in contesti minoritari soggetti a regressione linguistica

Type: linguistique - article de périodique

Langue: italien

Auteur: DAL NEGRO, Silvia

In : Rivista di Linguistica, n°17/1, 2005, pp. 157-178

Extrait E2633, p. 157-158

 Quanto detto non vale, naturalmente, per tutti i casi di lingue minoritarie (non tutte le lingue minoritarie sono infatti obsolescenti, mentre è probabilmente vero il contrario), per cui mi sembra opportuno fare da subito alcune distinzioni con lo scopo di focalizzare meglio l'oggetto d'analisi. Un primo tipo di minoranza linguistica riguarda le comunità immigrate (ad esempio gli ispanofoni negli Stati Uniti, gli italiani e i turchi in Germania), le cui lingue sono minoritarie in quanto subalterne alla lingua nazionale dello stato ospite. Un secondo tipo di minoranza è costituito invece dalle comunità autoctone bilingui (ad esempio gli alsaziani, i catalani, i francofoni del Québec), anch'esse minoritarie rispetto alla lingua nazionale, ma sufficientemente ampie e stabili da non essere (ancora) interessate da fenomeni di sostituzione di lingua. Questi due tipi di minoranza linguistica sono in realtà ben noti nella bibliografia sulla commutazione di codice, cosa che non si può invece dire del terzo tipo, cioè delle comunità minoritarie autoctone caratterizzate da forte isolamento linguistico (vere e proprie isole linguistiche, "Dachlose Außenmundarten" in termini klossiani), potenzialmente o effettivamente a rischio di estinzione e interessate, al loro interno, da fenomeni di decadenza linguistica. In queste pagine l'attenzione sarà rivolta in particolare a questo ultimo tipo di lingua minoritaria .

 Cependant, cela ne vaut naturellement pas pour tous les cas de langues minoritaires (toutes les langues minoritaires ne sont effectivement pas obsolètes, alors que le contraire est probablement vrai), c'est pour cela qu'il me semble opportun de faire dès à présent quelques distinctions avec pour but de mieux se focaliser sur l'objet d'analyse. Un premier type de minorité linguistique concerne les communautés immigrées (par exemple les hispanophones aux Etats-Unis, les Italiens et les Turcs en Allemagne), dont les langues sont minoritaires car subalternes à la langue nationale du pays d'accueil. Un second type de minorité est au contraire constitué de communautés autochtones bilingues (par exemple les Alsaciens, les Catalans, les francophones du Québec), elles aussi minoritaires par rapport à la langue nationale, mais suffisamment étendues et stables pour ne pas (encore) être concernées par des phénomènes de substitution de langue. Ces deux types de minorité linguistique sont en réalité bien indiqués dans la bibliographie sur l'alternance codique, ce qui n'est pas le cas du troisième type, c'est-à-dire des communautés minoritaires autochtones caractérisées par un fort isolement linguistique (véritables îlots linguistiques, "Dachlose Außenmundarten" en termes klossiens), potentiellement ou effectivement en voie d'extinction et concernées, de façon interne, par des phénomènes de décadence linguistique. Dans ces pages l'attention sera portée en particulier sur ce dernier type de langue minoritaire .

**Document: D032**

Titre: Minoranze e maggioranze

Type: linguistique - ouvrage monographique

Langue: italien

Auteur: PIZZORUSSO, Alessandro

Ed. :Einaudi, Torino, 1993, 207p.

Extrait E2630, p. 196

 Con riferimento all'uso delle lingue, le misure di questo genere consistono nell'affiancare alle regole tendenti a facilitare l'uso delle lingue minoritarie ulteriori regole le quali valgano a evitare che tale uso si risolva per chi lo pratica in un pregiudizio, economico o di un altro tipo. Cio' comporta, ad esempio, la realizzazione di un'organizzazione scolastica nell'ambito della quale i bambini che hanno come propria lingua materna una lingua minoritaria possano fare tutto quanto il loro corso di studi in tale lingua, anche quando non vi sarebbero i presupposti economici per l'istituzione di scuole adeguate a questo scopo, senza essere costretti a sopportare maggiori spese o maggiori disagi di quelli che gravano sugli alunni che hanno come lingua materna quella della maggioranza. Analogamente, il principio in esame comporta che gli uffici pubblici debbono essere organizzati in modo di poter essere organizzati in modo da poter comunicare con coloro che usano una lingua minoritaria quale che sia il numero di questi, e cosi' via.

 En ce qui concerne l'usage des langues, ce genre de mesures consiste à associer des règles qui ont tendance à faciliter l'usage des langues minoritaires et des règles ultérieures qui permettent d'éviter que cet usage se fasse avec un préjudice économique ou d'un autre type. Cela implique, par exemple, la création d'un cursus scolaire au sein duquel les enfants qui ont comme langue maternelle une langue minoritaire puissent faire toute leur scolarité dans cette langue, même s'il n'y a pas les ressources financières suffisantes pour créer des écoles aménagées dans ce but, sans avoir à supporter de plus grandes dépenses ou de plus grandes difficultés que les élèves ayant comme langue maternelle celle de la majorité. De manière analogue, le principe en question suppose que les services publics doivent être organisés de façon à pouvoir communiquer avec ceux qui utilisent une langue minoritaire, quel que soit leur nombre, et ainsi de suite.